

Dans un bulletin de 2010, j'ai lu qu'un couple d'anciens pèlerins, habitant Paris, pouvait héberger un pèlerin en "ballon" à Paris. Je n'arrive plus à retrouver cette information. Pouvez-vous m'aider ? En mai, je marcherai de Condom à Burgos et de là, prendrai le TGV Burgos-Paris. C'est là que cette adresse pourrait m'intéresser car après je rentrerai à Bruxelles avec le Thalys.

Merci. Michel ADAM, pèlerin belge.

[m.adam-anciaux\(chez\)skynet.be](mailto:m.adam-anciaux(chez)skynet.be)

1

Le chemin des Outaouais.

Je suis française, vivant en France et depuis 1972, date de mon premier voyage en Amérique du Nord, je suis en amour avec le Québec que j'ai visité plusieurs fois.

Pour des motifs religieux et aussi pour connaître le pays plus en profondeur qu'en fréquentant les sites touristiques, je décidai d'entreprendre un pèlerinage à pied.

En 2008, j'ai fait celui de Montréal à Sainte Anne de Beaupré. Déception maximale ! Alors que je m'attendais à pénétrer dans cette belle nature par de petits chemins, tout le parcours se faisait sur des routes goudronnées. C'est très dur pour les pieds et je n'étais pas habituée à cela. Très vite, j'ai eu une fracture de fatigue au talon qui m'a empêchée de poursuivre.

Comme sauf accident, je me sentais en capacité de réaliser un de ces chemins, cette année je résolus d'entreprendre le chemin des Outaouais, le plus modeste en durée.

Pour cette raison mais aussi parce que je ne connaissais pas Ottawa ni cette partie à l'ouest de Montréal.

Toutes les formalités m'ont été grandement facilitées par le président Monsieur Latreille, avec beaucoup de gentillesse et qui plus est, en devançant parfois mes demandes.

Le 18 juin, jour de l'appel du général de Gaulle en France, je partais de la cathédrale d'Ottawa avec quatre autres pèlerins québécois : un couple, Louise et Claude et deux sœurs, Aline et Solange. La suite allait révéler que nous allions former un très bon groupe à l'entente parfaite. Nous avons noué des liens suffisamment forts pour continuer à communiquer par courriel. Bien sûr, j'ai retrouvé le bitume québécois mais nous marchions très souvent sur de petites routes tranquilles, voire dans des parcs nature. Surtout, nous avons longé la rivière Outaouais qui pour moi m'évoque la largeur de nos fleuves ! Dans de nombreux petits villages, nous avons pu admirer des maisons toutes plus belles les unes que les autres. Si bien que j'aurais du mal à faire mon choix et que j'oubliais que je marchais sur l'asphalte ! J'ai toujours marché en compagnie d'Aline et Solange et elles m'ont révélé à quel point j'étais capable d'avancer vite, pas tout à fait autant qu'elles cependant, mais elles ont eu la gentillesse de ralentir par moment. Les hébergements étaient tous très corrects, parfois même c'était le grand luxe comme chez les sœurs de Gatineau et de Plaisance.

Chez ces dernières, j'ai appris un jeu de cartes : la petite école. En France, je crois qu'on l'appelle le rami. Sur ce sujet, je voudrais mentionner tout spécialement, l'accueil tout simple mais tout à fait authentique que nous avons reçu à Ottawa chez Carmen. Il est d'abord remarquable que pendant tout le temps que dure l'accueil des pèlerins, elle libère pour eux son rez-de-chaussée et émigre avec son époux à l'étage. Je me suis sentie particulièrement bien chez elle, le pèlerinage commençait sous les meilleurs auspices ! Nous avons fait de belles rencontres : Ti Lou et Fernande à Thurso. A Chute à Blondeau, Rachelle est venue « jaser » un long moment, une personne dont j'ai malheureusement oublié le nom est venue avec une liqueur de café excellente.

A Laval, la sœur chargée de l'accueil nous a parlé de son apostolat et nous l'aurions écoutée pendant des heures ! Et voilà que le 29 juin, j'ai pu arriver avec les autres, en super forme à l'Oratoire Saint Joseph, heureuse de ces belles journées (le temps a plutôt été clément) et de cette belle amitié vécue.

Mes compagnons m'ont offert une petite mouffette en coquille de noix très bien imitée. Je n'ai jamais vu un tel animal et malgré sa mauvaise réputation, j'aurais bien voulu en apercevoir une. Mais, j'ai vu une énorme tortue, des outardes et un porc-épic.

Encouragée par cette belle expérience réussie du chemin des Outaouais, j'envisage d'entreprendre le Chemin des navigateurs, avec un peu d'appréhension tout de même car il est très exigeant en distance et en durée.

Merci à vous les aimables québécois que j'ai rencontrés : Aline, Solange, Louise, Claude, Monsieur Latreille.

Il vous manque un N° du célèbre Journal Camino.... Ne cherchez plus ! Aller le télécharger gratuitement sur le site web au format PDF : www.lepere-editions.com et passer de belles et longues soirées d'été à le lire.

Chemin de Saint-Jacques en Espagne. **Vía de la Plata. 2003.**

Mérida, Cáceres, Salamanca, Zamora, Astorga.

Quelques réflexions 'à chaud' au retour du Camino du Sud.

Celui qui aime bien faire la course avec des chiens furieux de 30 livres...

Celui qui aime bien ramper sous les clôtures de barbelés...

Celui qui adore escalader des barrières de 3m. de haut...

Celui qui aime bien trembler de peur en passant près d'un énorme taureau... qu'il espère endormi...

Celui qui aime bien traverser à gué des rios où l'eau rafraîchit ses petits mollets...

Celui qui aime bien patauger longuement dans les marécages...

Celui qui, après une journée de marche épuisante, arrive enfin au gîte du pèlerin et lit avec effroi sur l'écriteau:

Cerrado. (Fermé)

Celui qui aime bien dormir à la belle étoile sous une bonne petite pluie d'Avril...

Celui qui ne rechigne pas devant des étapes approchant les 40 kilomètres...

Celui qui aime bien être complètement perdu dans une forêt de chêne liège, alors que l'orage menace et que le soleil décline...

Celui qui aime bien faire trois fois le tour du village pour trouver la personne ayant la clé du gîte...

Celui qui aime bien marcher le long de la grand-route où les camions caressent affectueusement son sac à dos...

Alors celui-là doit marcher à tout prix sur le Camino : 'Via de la Plata !

Mais celui là...

Passera des journées inoubliables dans une nature sauvage d'une rare beauté, il marchera sur des semis d'achillées mille-feuilles dans l'herbe vive, entre buissons de cistes aux larges fleurs blanches et mauves...

Il clignera des yeux devant l'or des genets, il marchera à l'ombre apaisante des chênes verts.

Il admirera les jolis étangs ronds couverts d'une multitude de petites fleurs blanches et, s'il ne fait pas de bruit, il verra les cigognes s'abreuver, en guettant la grenouille imprudente...

Il s'étonnera des formes fantastiques d'énormes rochers qui parsèment le terrain...

Il ne troublera pas le pâturage des vaches pie-rouges ou moirées-noires, paissant paisiblement, heureuses...

Il surprendra des bandes dodues, rondouillardes et bougonnantes de bons gros cochons noirs...

Il sentira avant de les voir des centaines de moutons qui réagissent comme un seul...

Il sursautera au départ instantané de chevaux surpris et effrayés...

Il respirera avec délice le parfum délicat de l'aubépine et du sureau...

Il imaginera les cohortes romaines passant devant les bornes milliaires ponctuant le chemin rectiligne...

Il s'extasiera devant les façades plateresques de Salamanca, sculptées comme un bijou...

Il écoutera, charmé, le chant improvisé du pinson, l'appel du coucou, le gazouillis de l'alouette, le cri unique du rapace, le signal 'sauve-qui-peut' du geai, le coassement des grenouilles, le claquement de bec incongru des cigognes et le souffle léger du vent se faufilant en douce entre les jeunes feuilles vert-tendre de l'olivier.

Le soir, arrivé au village d'étape, il se réchauffera le cœur en découvrant l'immense gentillesse de l'homme de l'Estrémadure. Enfin, cette marche dans la solitude, le silence et la beauté de la nature, fera progresser l'homme marcheur dans sa quête de réponses à ses interrogations profondes, à ses doutes et en tous cas, fera vaciller ses certitudes.

masson-charles-henri(chez)club-internet.fr

Ndlr : *Oui mais depuis 2003, la Via de la Plata s'est petit à petit organisée, et elle n'est plus exactement comme vous l'avez vécu ... Dieu merci, Mais elle reste une terre de rencontre et de très beau paysage.*

2

Dans le n° 100 de décembre, je veux réagir sur l'article concernant le transport de bagages par la "Coquille". Je trouve quelque peu exagéré d'employer des "grands mots" comme ESCROC concernant cette entreprise et je dirais même que c'est grave ! La Coquille a bien porté le sac de cette Dame, hélas pas exactement à la bonne adresse, c'est regrettable. "La Coquille" a quand même rempli la plus grande partie de son "rôle"...

Je pense que nul n'est à l'abri de problème, désagréable j'en conviens, mais il faudrait vraiment savoir exactement comment les choses se sont passées et se sont dites de part et d'autre... cette Dame étant déjà sans doute très contrariée d'avoir un lumbago etc. Je veux simplement témoigner que durant mon Chemin du Puy en Velay à St Jean Pied de Port, fait en 4 tronçons, j'ai eu affaire en 2005 et 2006 à Transbagages et je n'ai eu aucun souci, autant pour le portage de sac que pour le rapatriement "humain" ; en 2007 c'était avec Factage, idem et en 2008, j'ai "utilisé" la "Coquille", et là, aucun souci non plus, ni pour les bagages ni pour mon rapatriement. Quand on est satisfait, il faut également le dire ! Françoise de Biarritz

Je souhaite ajouter un très court commentaire à l'article paru en première page du bulletin Camino N° 102, intitulé "Espagne ! Qu'as tu fait de ton Camino ?" Parmi les nouvelles récentes rapportées par le site "Mundicamino" (source : El Periodico de Aragon, 14 Février), on lit que : "Le Comité Scientifique International des Itinéraires Culturels (Conseil International des Monuments et Sites Historico-artistiques) et l'Association Galicienne des Amis du Chemin de Santiago, ont demandé à l'UNESCO l'inscription du Chemin de Santiago sur le liste du Patrimoine Mondial **en Danger.**"

Surprenant ? Même si à l'origine il ne s'agit "que" (!) d'atteintes sur le Camino Aragonés, ne soyons pas myopes...

J.L. Luche luche.jeanlouis(chez)orange.fr

Embarras de l'année jacquaire 2010 !!

Je viens de parcourir le chemin de Santiago de Compostelle du Puy en Velay à Santiago en septembre de cette année spéciale 2010. Dois-je dire que l'ai effectué à bicyclette en 15 jours. Quel faux "pèlerin" penseront les puristes!!! Connaissant les jugements des "vrais pèlerins" qui font le chemin à pied en autonomie totale, dormant dans les dortoirs des auberges avec lits superposés et mangeant le "menu del peregrino"... (voir " tout le monde, il est beau.." du Camino n°100), j'ose à peine me présenter comme pèlerin mais plutôt comme un hérétique ou un déviant. De plus, j'ai la prétention de visiter longuement les sites culturels exceptionnels rencontrés sur le chemin, de l'abbatiale Ste Foy à Conques, le tympan de l'abbatiale Saint Pierre de Moissac ou le Panteon real de Léon ou encore la cathédrale Santa Maria de Burgos... et, bien entendu, Santiago. Dois-je rappeler que le renouveau du chemin est dû au fait qu'il a été classé "premier itinéraire **culturel** (et non cultuel !) de l'Europe"; ceci est inscrit dans la pierre sur la plaza del obradoiro à Santiago "itinerario cultural europeo" Consejo de Europa (23/10/1987).

Le chemin étant effectué dans ces conditions hérétiques, j'ai, cependant, obtenu la Compostella à Santiago, certifiant que j'ai fait le chemin "mu par la dévotion ou par un vœu, au vu des circonstances, certifie que ... mû(e) par sa foi « *pietatis causa*», a dévotement visité ce très saint Temple" extrait de la Compostella. Ce titre (de gloire) a nécessité une attente de 2 heures devant le 5 rue Vilar où, cependant, je n'ai pas péché par orgueil devant les nombreux pèlerins affichant leur credencial surchargée par un nombre impressionnant de tampons, alors que je ne pouvais présenter que 15 tampons sur ma credencial !! Par contre, je dois signaler que j'ai failli éviter à plusieurs reprises la catastrophe, les routes nationales devenant de plus en plus des autovia, notamment la N120 après Najera est ainsi devenue l'autovia "camino de Santiago", repoussant les cyclistes en dehors du chemin.

La foule de pèlerins étant si dense en cette année sainte, j'ai subi de nombreux embarras, auberges et hôtels "completo" et je dois confirmer que les régions de Castille et Leon et Galice ont su parfaitement promouvoir le tourisme autour du Camino. A un point tel que la petite bourgade de Portomarin ne disposait plus d'un seul hébergement lors de mon arrivée à la mi-septembre. L'aubergiste de la pension Arenas me fit comprendre que ma réservation effectuée 48 heures auparavant était annulée sans autre procédure. Aussi, je dus me réfugier à Guntin de pallares, à 20 km hors du chemin pour trouver un hébergement. La ville de Santiago était également bondée de pèlerins et visiteurs de toute sorte. A mon grand désappointement, le "portico de la gloria" était fermé pour travaux, ce que m'a confirmé le reportage de la visite du Pape Benoit XVI en novembre. Je ne pus donc effectuer le rite des doigts posés dans les 5 cavités de la statue Maître Mathieu pour qu'il me transmette son intelligence. Dans la foulée, le passage par la porte sainte pour embrasser la chape dorée de l'apôtre nécessita à nouveau une attente de 2 heures. Les mesures de sécurité étaient telles que le pèlerin devait se débarrasser du sac à dos qui l'avait accompagné durant tout le périple. Enfin, j'appris que l'indulgence plénière promise au pèlerin de cette année sainte libère seulement de la « peine temporelle » du péché et non de la « peine éternelle ». Faut-il rappeler que la doctrine catholique des indulgences reste un point fort de friction avec les autres confessions chrétiennes.

Quelques embarras certes, mais ceci n'empêche pas que le chemin constitue un enrichissement exceptionnel ; mais faut-il rappeler que le chemin est à tout le monde et que le monde moderne est prisonnier des communautarismes excessifs de toute nature.

Buen camino. berthouf@orange.fr

3

« **PAYSAGES DU CHEMIN** » **PHOTOGRAPHIES** de Christine DORIVAL autour des chemins de Compostelle en France, du 4 avril au 15 mai 2011, à La Joie Saint Benoit, Passage des Cordeliers, 14400 BAYEUX, tél : 02 31 92 06 25. « La Joie Saint Benoit » vous accueille tous les jours 10h15-11h45 et 14h30-18h30, dimanches et fêtes 10h45-11h45 et 14h30-17h, entrée libre. Le 9 avril, de 14h30 à 18h30, signature de « EN CHEMIN, DE VEZELAY A RONCEVAUX », de Flore PANNETIER.

Sur les chemins de Compostelle Marcher vers la guérison, par Anna Véron aux Editions Thélès Récit d'un voyage spirituel sur les routes de Saint Jacques entre Puy en Velay et Santiago. Témoignage d'un pèlerinage d'action de grâce, suite à la guérison d'un cancer. A commander sur le site de l'éditeur : <http://www.theles.fr/editions-Theles/catalogue>

Pour vos textes et annonces : **ANTICIPEZ** il nous faut vos textes 8 semaines avant la parutions c'est **OBLIGATOIRE**. Ami pèlerins sachez anticiper et ne pas attendre toujours le tout dernier moment, la rédaction même en implorant l'apôtre Jacques (notre ami) ne sait pas faire de miracles !!!!!

« CAMINO DE SANTIAGO » Philippe Cadelon

Depuis plus de deux ans Philippe Cadelon sillonne les routes de France avec une exposition de photos retraçant son cheminement sur le « CAMINO DE SANTIAGO », la partie du Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle comprise entre Saint-Jean-Pied-de-Port et la ville de l'apôtre Jacques en Galice... 850 kilomètres de marche évoquée en images... Mais aussi en chansons, car « **CAMINO DE SANTIAGO** » est avant tout un spectacle musical ! Prenant ce chemin comme un éminent symbole de quête universelle, religieuse ou non, Philippe Cadelon, accompagné par deux musiciens (Fabienne Argiro au piano et à l'accordéon, Bernard Rouyre aux guitares), raconte avec passion son expérience de pèlerin des temps modernes, illustrant chaque étape par des chansons du répertoire français ou espagnol (Mes Jeunes Années, La Montagne, La Quête, Amor de mis Amores...). Certaines, dont il est l'auteur, sont tirées de son tout dernier album (Devant vous, Au sud...). Au travers de ce spectacle édifiant, parfois drôle, souvent poignant, le spectateur peut découvrir ou refaire avec lui ce chemin initiatique qui « rassemble enfin les gens, de croyances, d'âges, et de nationalités confondus, sur des thèmes qui ont toujours divisé l'humanité. » Plusieurs milliers de spectateurs sont déjà venus applaudir ce spectacle original, traduit déjà en anglais et en espagnol, qui vient de fêter sa centième représentation et continuera sa tournée dans toute la France jusqu'à la fin de l'été 2010. Retrouvez toutes les chansons, les photos et l'actualité de Philippe Cadelon sur : www.philippe-cadelon.com

ARTIGUES (33) Samedi 21 mai 2011 - Maison de la Promotion Sociale - 20H30

LAVARDAC (47) Dimanche 22 mai 2011 – Eglise saint Martin - 16H

LOURDES (64) Jeudi 21 juillet 2011 - Salle de La Forêt- 14h

LEYRITZ-MONCASSIN (47) Dimanche 4 septembre - Eglise -16 H

MONSEGUR (33) Samedi 22 Octobre 2011 - Abbaye de Saint-Ferme - 20h 30

ANGOULEME (16) Samedi 19 novembre 2010

4

Une surprise du Chemin

Le Chemin vers Compostelle nous apporte souvent beaucoup en expérience personnelle, en émotions et en surprises - et j'ai aussi vécu sur ce Chemin quelques cas troublants de coïncidence. Mais aucun n'a été plus touchant que celui-ci : lors de mon tout premier pèlerinage en 2004, quittant la cathédrale du Puy-en-Velay, j'écris une intention de prière que je laisse dans une boîte en face de l'autel. Ce petit papier, j'espère, sera repris par un autre pèlerin. On peut en effet prendre une intention de prière anonyme dans la cathédrale et la transporter avec soi dans son cœur et dans sa tête, y penser ou y prier d'une manière journalière, jusqu'à son arrivée.

Je laisse donc cette intention, dédiée à mon fils Patrick malade, et à deux êtres disparus qui me sont chers, mon père et ma grand-mère. Je ne la signe que par mon prénom, Philippe. Un pèlerin inconnu la transportera donc, comme moi je prends aussi une intention de prière d'un inconnu, qui sera dans mes pensées chaque jour.

On fait de belles rencontres sur ce chemin, et quelques jours plus tard, pendant la traversée de l'Aubrac, je fais connaissance d'un pèlerin hollandais, Ludovic. Nous nous entendons bien, marchons ensemble, nous racontant une partie de nos vies. De cette marche de cette fin de printemps 2004 naît une amitié qui va au delà de la durée de cette marche : chaque année, soit Ludovic et son épouse viennent me voir en Angleterre où j'habite, soit je vais les voir à Tilburg en Hollande, soit nous nous retrouvons sur le chemin en été. Ludovic a non seulement l'âme d'un pèlerin mais aussi celle d'un hospitalier car chaque année, il accueille les pèlerins au presbytère de Lectoure, s'occupe de les héberger, de les nourrir et si besoin est, de les aider. Alors que j'étais chez Ludovic et son épouse Marian le mois dernier, célébrant avec eux le 50ème anniversaire de leur mariage, avec d'autres amis pèlerins qui s'étaient joints à nous, Ludovic me dit d'un air grave " J'ai quelque chose à partager avec toi " et il me tend une petite feuille de papier pliée en quatre. En l'ouvrant, je peux y lire " une prière pour la santé de mon fils Patrick et a la mémoire de deux êtres chers, mon père et ma grand-mère " - Philippe, le 19 mai 2004.

Abasourdi, presque sans parole et ému aux larmes, je demande à Ludovic comment ce document lui est parvenu, puisqu'il ne m'en avait jamais parlé auparavant. Il m'explique qu'il l'avait pris à la cathédrale du Puy mais n'avait pas fait la connexion en 2004 entre le Philippe avec qui il marchait et celui qui avait signé le bout de papier, ni avec mon fils Patrick de qui je parlais, et le Patrick mentionné dans l'intention de prière. Ce n'est qu'en 2007 - trois ans plus tard - relisant son ancien crédantial et ses documents, que Ludovic reconnut mon écriture et les noms des personnes qu'il avait entre temps appris à connaître.

Cette coïncidence surprenante m'a figé sur ma chaise, je ne pouvais que répéter le mot " coïncidence ". Mais Ludovic corrige : " la coïncidence n'existe pas, dit il. C'est le Divin qui te parle quand il ne veut pas signer son nom " Philippe.

Je viens de parcourir le Chemin de Compostelle du Puy au Finistère. Partie le 10 août du Puy, j'ai parcouru ces 1600 kms avec joie et bonheur. Le Chemin est avec moi tous les jours. Envisagé depuis une dizaine d'années : j'ai enfin réalisé ce grand rêve et je n'ai pas été déçu. La France est belle mais j'ai beaucoup aimé l'Espagne et ces paysages extraordinaires et grandioses : les monastères et les églises et encore plus, ses montagnes ! Quelle émotion en arrivant à la Cruz del Ferro et les Monts du Léon. Même si le temps n'était favorable, O'Cebreiro m'a émerveillée et la descente en Galice aussi ! Et des pèlerins que je n'oublierai jamais. Ils me manquent tant maintenant... Repartir : sûrement ! Car ma vie semble un peu vide maintenant et le Chemin est dans mon cœur à tout jamais, avec sa force et son énergie. Partez, partez vers ce chemin de Lumière...

J'aimerais retrouver David, rencontré à Sarria. Il était parti du Mont St Michel. Si vous l'avez rencontré, pouvez-vous me transmettre ses coordonnées ? Merci à tous. Pour parler des punaises : j'ai été piqué. J'ai passé mes affaires au congélateur en arrivant. Les conseils du dernier bulletin (Camino de Janvier 2011) sont très bien. Merci pour ce bulletin. Véronique Pointereau [vpointereau\(chez\)orange.fr](mailto:vpointereau(chez)orange.fr) (remplacez chez par @)

Après être allés à Compostelle, nous avons été invités par des amis japonais à marcher quelques jours sur un chemin de pèlerinage bouddhiste sur l'île de Shikoku (Japon). C'était une expérience intéressante. Est ce que quelqu'un a déjà fait ce chemin? Nous aimerions échanger avec lui. [dumas.dominique\(chez\)gmail.com](mailto:dumas.dominique(chez)gmail.com)

5

(Suite de texte Camino d'Avril 2011)

Resteras-tu un chemin de pèlerinage ou un lieu où on ne se dit pèlerin que lorsqu'on peut en tirer des avantages ? Resteras-tu un chemin de pèlerinage ou un lieu où beaucoup de pèlerins nous ont dit se sentir très seuls et exploités dans ce moment qu'ils vivent et avaient tant préparé ?

Ils avaient uniquement l'espoir de vivre ce qu'ils ont lu et qui a été vécu il y a seulement quelques années par d'autres pèlerins qui l'ont raconté.

Que devient dans tout cela la pèlerine, le pèlerin qui a besoin d'aller en marchant sur ce chemin jusqu'à Compostelle pour essayer d'obtenir des réponses, pour dire merci, pour demander ? Dans beaucoup d'endroits ils sont totalement oubliés et deviennent même gênants. Ils nous ont dit qu'ils sentent que dans de plus en plus de lieux ils se sentent de trop parce qu'ils n'ont pas « l'argent et le look qui correspond ». Ceux qui aiment ce chemin, ceux qui vivent au bord de celui-ci depuis de nombreuses années nous ont dit être tristes de voir cette dégradation, cette dénaturation, qui va en s'accroissant. Beaucoup de pèlerins, que nous avons rencontrés, qui ont fait le chemin il y a seulement quelques années et le refaisaient avec nous ont dit : « L'esprit du chemin est en train de mourir. » Nous avons bien senti que le but est que ce chemin de pèlerinage qui existe depuis plus de mille ans devienne rapidement un sentier de randonnée. La dimension pèlerinage, la dimension spirituelle du chemin gêne. Nous n'avons pas assez protégé le chemin de Saint Jacques de ses pires ennemis : l'argent, l'orgueil, le snobisme, une pseudo laïcité. Resteras-tu un chemin de pèlerinage ? Non si rien n'est fait et surtout si on laisse faire.

Alors que faire ? **S'INTERROGER RAPIDEMENT**

Sur le développement de certaines pratiques :

Les réservations qui ne sont pas honorées et pénalisent les hospitaliers et les pèlerins qui cherchent un lit où dormir. L'utilisation des voitures. Que sera le chemin si dans 5 ans il est parcouru par une majorité de marcheurs ayant une voiture suiveuse et qui font des réservations jusqu'à 6 mois à l'avance. Souvent nous n'avons pas eu de place à cause d'eux.

La possibilité pour les pèlerins ayant peu d'argent de continuer de pouvoir faire le pèlerinage.

Les moyens à mettre en place pour que le chemin revienne à ses vraies valeurs.

DIRE « NON » :

Dire « non » à certaines personnes qui ne voient dans le chemin qu'un vecteur très porteur utilisable pour leur profit. Dire « non », refuser les comportements de pèlerins exigeants, égoïstes, agressifs (nous en avons été les témoins) qui n'ont rien à voir avec l'esprit pèlerin. Beaucoup de pèlerins et d'hospitaliers, s'en plaignent. Dire « non », refuser le laxisme et les expressions toutes faites comme « Le chemin appartient à tout le monde, chacun le fait comme il veut » qui ne sont utilisées que pour fuir des situations qu'on ne veut pas affronter. Si on laisse faire tu vas devenir ce que certains, de plus en plus nombreux, souhaitent : un sentier de randonnée branché avec un petit côté folklo et snob très sympa.

Signé : un hébergeur sur la voie du Puy qui demande un respect de l'anonymat (et on le comprend !)

Notre-Dame de Livron à Notre-Dame de Bonne Espérance de Tarateix à Notre-Dame de Lourdes en 15 jours.
Je suis partie à pied de Cahors, le mercredi 9 mars 2011 par Vaylats pour rejoindre Notre Dame de Livron par le chemin blanc du Lot – Puylaroque – Montpezat du Quercy - La Française – Moissac – St Antoine – Lectoure – Monestruac du Gers – Auch – Montesquiou – Marciac- Maubourguet - Notre Dame de Bonne Espérance de Tarateix et Notre Dame de Lourdes. Il fait très beau, le chemin est plein de fleurs, les arbres en pousse. Les accueils en famille, gîte, monastère, mobil-home en camping .Pour finir, je suis reçue chez Jean-Louis. Je remercie toutes les personnes qui m'ont reçue, parlé, celui qui m'a offert un café en chemin ! Yvette Terrien.

Le Pays d'Art et d'Histoire des Bastides du Rouergue (Aveyron) a lancé sa programmation de printemps. Il propose notamment une réflexion sur le patrimoine jacquaire. Un éclairage particulier sera apporté à la présentation, à l'analyse, à la restauration et à la valorisation des biens jacquaires.

Une campagne photographique, initiée par la mairie et conduite par Delphine Trébosc, nous permet d'approcher au plus près les peintures murales qui furent réalisées au début du XIVe s. dans l'abside nord de l'église romane. Il s'agit d'une représentation du miracle du Pendu dépendu attribué à saint Jacques.

Samedi 21 mai à 11h L'ancienne chapelle Saint-Jacques Villefranche-de-Rouergue Chapelle des Pénitents Noirs (entrée libre)

Frédéric Patte et Nicolas Akielewicz, tailleurs et sculpteurs sur pierre, qui oeuvrent depuis 2010 à la restauration du portail de la façade de la chapelle Saint-Jacques (1455), s'attacheront à expliquer la problématique de ce chantier passionnant, spécifiant les différentes étapes et les techniques qui ont été mises en oeuvre. L'intervention des restaurateurs se poursuivra in situ par une lecture et une description de la façade.

Programme complet sur www.chemins-compostelle.com

Association des Bastides du Rouergue à Villefranche-de-Rouergue Tel : 05 65 45 74 63

Après plus de dix ans d'accueil, nous sommes désolées de nous trouver obligées de vendre notre hébergement pour les pèlerins, située sur la voie de Vézelay, 12 km avant Corbigny. Le bien comprend : la maison (150m²) + greniers aménageables (150m²), espace pèlerin (105m²), gîte (110 m², + palier 60 m²), deux caves (140 m²). Terrain 3000m², avec vigne, verger et potager. Le tout est entouré des murs restaurés. Le domaine est l'ancien siège du Comte de Choiseul. Nous préférons le vendre à quelqu'un qui va continuer notre projet d'accueil. Plus d'informations sur www.huisperreau.org. Contactez [c.k.musch\(chez\)inter.nl.net](mailto:c.k.musch@chezinter.nl)

L'HOSPITALITE DONNEE AUX PELERINS DE SAINT JACQUES

6

Donner l'Hospitalité va au-delà de l'accueil. Donner l'Hospitalité c'est recevoir dans sa maison et prendre soin au sens large du terme, de celle, de celui qui marche vers Compostelle. Des ordres monastiques, des ordres de chevalerie hospitaliers se sont voués uniquement à cela, c'est dire l'importance de l'Hospitalité. Les racines et le fondement de l'Hospitalité sur le chemin sont spirituels, ce qui lui donne des dimensions particulières. Cela implique une dimension de compassion à la souffrance physique, morale, spirituelle, des pèlerins et essayer de tout faire pour la soulager dans la discrétion.

Cela implique une dimension de respect des pèlerins, pas seulement en tant que personne, mais aussi pour leur identité de pèlerin. Recevoir les pèlerins dans une maison propre est un exemple de ce respect. Cela implique une dimension d'accompagnement, de partage, le temps d'une après midi, d'une soirée, d'un instant. Cela implique une dimension de fraternité en Saint Jacques. Elle unit tous les pèlerins. Elle unit ceux qui donnent l'Hospitalité et ceux qui la reçoivent. Cela implique une dimension d'écoute et prendre le temps pour cette écoute. Cela implique une attention toute particulière envers celles et ceux qui font le pèlerinage avec peu de moyens matériels. Envers celles et ceux qui portent une souffrance. Envers celles et ceux qui portent une attente, qui sont en quête de... Ces pèlerines et ces pèlerins doivent être toute la motivation, la première raison d'être, d'une maison qui donne l'Hospitalité. Cela implique une dimension de détachement dans la durée.

Le pèlerin ne fait que passer. Mais l'attachement doit être renouvelé chaque jour quelques heures pour celle ou celui qui se repose dans notre maison avant de repartir vers Compostelle.

Cela implique une vigilance, un discernement, du pèlerin pour qu'il soit considéré comme un pèlerin et non comme un client. Cela implique la dimension du don. Le reste, sans le demander et en quantité, nous est donné par surcroit. Donner l'hospitalité aux pèlerins, c'est une voie qui chaque jour nous mène à La Rencontre.

L'Hospitalité cela se donne. L'Hospitalité cela se reçoit.

Veillons à ce que l'Hospitalité reste un don pour ceux qui la donnent. Qu'elle soit reçue comme tel par les pèlerins et que de là naisse un partage. Cela se suffit en soi.

André Gîte Pèlerin Hospitalet Saint Jacques Aire sur l'Adour www.saintjacques-hospitalet.fr

VOTRE GUIDE CHEZ LEPERE EDITIONS

Règlement par chèque bancaire, ou règlement CB sécurisé sur www.lepere-editions.com

CAMINO DEL NORTE, nouvelle editions 2011
(Bayonne, Irun, Bilbao, Santander, Gijon,
Luarca, Ribadeo, Baamonde, Santiago). 22.50 E port compris

VIA TOLOSANA (Arles – Montpellier – Toulouse – Somport – Puente la Reina) . 22.90 E port compris

Voie de TOURS, Via turonensis, PARIS – TOURS – SAINTES – BORDEAUX – ST-JEAN-PIED-DE-PORT. 22.50 E prix port compris

Nouvelle éditions 2009 Le Camino Frances de Saint-JeanPied de Port à Compostelle et prolongement jusqu'à Fisterra (hébergement, explicatif de chemin, plan des villes, carte IGN). 22.90 E prix port compris

Nouvelle éditions 2009 le Chemin du Puy en Velay, Conques, Figeac, Cahors, Moissac, Saint-Jean Pied de Port (hébergement, explicatif de chemin, plan des villes, carte IGN). Prix port compris à 22.90 E

LA VIA DE LA PLATA Pour des raisons techniques ce guide est indisponible.

CAMINO PORTUGAIS editions 2011 (Lisbonne - Porto - Valença - Santiago). Prix port compris 23 E

Sur les Chemin du Tro-Breiz, le tour de la Bretagne (Dol-de-Bretagne, Vannes, Quimper, Saint-Pol-de-Léon, Tréguier, Saint-Brieuc, Saint-Malo). Prix port compris 22 E

LEPERE EDITIONS 13 Le Bourg 27 270 GRANDCAMP Tél : 02 32 46 34 99

NOM PRENOM :
ADRESSE :
VILLE : CODE POSTAL.....

souhaite recevoir le guide suivant :

Et joins un règlement (avec les frais de port) de : Euros. Pour la Belgique, la Suisse, le Luxembourg, rajouter + 4 Euros. **Pour les Suisses et Belges, règlement par virement bancaire à ce N° Iban FR 76 3000 4014 5400 0003 6538320 BIC = BNPAFRPPCAE**